

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1980)
Heft: 552

Artikel: Chevallaz : on ne sait jamais
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1022448>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

que beaucoup trop tôt, certains d'entre nous sont amenés à sacrifier leur idéalisme aux impératifs du quotidien.

Ni plus, ni moins que dans n'importe quel métier. Les journalistes eux-mêmes n'échappent pas à la règle, même si certains coups de gueule peuvent faire illusion.

Roudy Grob

Instituteur, membre du comité central de la Société pédagogique romande.

A SUIVRE

Depuis le début de l'été «Radio Adria» a repris ses émissions pour les touristes de langue allemande qui passent leurs vacances sur les côtes de l'Adriatique. Comme l'année passée, les éditions Ringier, un éditeur allemand et un éditeur autrichien diffusent de 7 h 55 à 22 h des bulletins de nouvelles toutes les heures, des émissions récréatives et des renseignements utiles pour les vacanciers. L'émetteur est situé à Aquileia près de Grado. Un banc d'essai pour Ringier, prêt à foncer en Suisse au cas où...

* * *

Migros, du temps de Duttweiler, avait pris une participation importante dans la maison de production cinématographique Praesens. Actuellement elle a modifié son aide à la production suisse. Le règlement de cette aide au cinéma suisse par la Fédération des coopératives Migros est entré en vigueur le 1^{er} janvier 1980. L'encouragement pour l'année en cours est de 300 000 francs.

* * *

GYZ, cette abréviation signifie, en allemand — compréhensible de ce côté-ci de la Sarine, même sans traduction — «Gruppe Yverdon/Zurich», des réunions régulières, un programme d'activité et une case postale zurichoise. Après l'antenne des Groupements patronaux vaudois à Berne, voilà un autre souffle romand sur le territoire suisse alémanique.

NOTES DE LECTURE

Indispensable allemand

Qu'attendez-vous pour rafraîchir vos connaissances d'allemand ou constituer des cercles de lectures allemandes afin de découvrir, dès parution, les publications alémaniques consacrées à la Suisse quotidienne. Une petite partie d'entre elles seulement seront traduites en français et pourtant la plupart méritent d'être connues...

— C'est le cas, tout d'abord, du «Lecteur vendu» d'Ueli Haldimann¹ qui met en évidence la pression des annonceurs sur la presse. Pas seulement les pressions directes par refus d'annoncer, comme dans le cas du «Tages-Anzeiger» qui avait fâché le groupe de pression des importateurs d'automobiles, mais aussi les pressions sur les imprimeries édifiant des journaux vivant de la publicité. Dans ce livre, de nombreux exemples, des analyses des ressources de plusieurs quotidiens, une évaluation des plus grosses commandes d'imprimés (catalogues de Kuoni, 15 millions, catalogues de Jelmoli, 20 millions, etc.). En bref, une synthèse quasiment indispensable, même si la Suisse romande n'est pas traitée et si l'auteur situe «24 Heures» à Genève!

— Steffen Lindig a étudié de manière critique la Zurich rouge de 1928 à 1938. Le socialisme municipal helvétique ne mérite pas d'être considéré comme du socialisme, à son avis. Le volume reproduit un certain nombre de documents très intéressants sur cette période troublée².

— «La Découverte de la Suisse», publiée à l'occasion du premier quart de siècle d'existence d'Helvetas³: un recueil de textes d'auteurs contemporains tels Peter Bichsel, Regula Renschler, ou plus anciens, comme Friedrich Engels. Des textes groupés dans quelques chapitres: Le passé oublié, La Suisse divisée: sous- et sur-développement, Y a-t-il un racisme helvétique? La Suisse dans le con-

flit Nord-Sud et une annexe consacrée à la politique d'Helvetas. Des caricatures de Nico illustrent l'ouvrage.

R. B.

¹ Ueli Haldimann, «Der verkaufte Leser Presse unter Inserentendruck», Edition Lenos, ISBN 3 85787 077 X.

² Steffen Lindig, «Der Entscheid fällt an den Urnen», Eco Verlag, ISBN 3 85637 021 8.

³ «Die Entdeckung der Schweiz, 25 Jahre Helvetas». Z Verlag.

CHEVALLAZ

On ne sait jamais

Toujours attentive aux besoins et aspirations de ses lecteurs du «grand canton», la «Berner Zeitung» (près de 120 000 exemplaires, le double du «Bund») les a interrogés sur leur attitude à l'égard des horoscopes paraissant dans les journaux.

En bref: 33% des personnes interrogées (504) ne lisent jamais ces «prévisions», 19% en prennent connaissance régulièrement, et les autres (48%) à l'occasion.

Question crédibilité: 55% des personnes qui lisent (334) les horoscopes pensent y trouver du juste, et 41% admettent que leur contenu est totalement inventé.

Influence sur le comportement des lecteurs? «Non», disent-ils dans 89% des cas; «oui» parfois, concèdent 9%.

Au fond, M. Chevallaz était dans la bonne moyenne quand il disait, critiquant les prévisions économiques: «J'aurais tendance à leur préférer les horoscopes, dont les prévisions me paraissent souvent plus exactes» (DP 505/21.6.1979).